



JACQUES

Introduction :

On peut établir un rapport entre plusieurs épîtres du Nouveau-Testament et le livre des Actes, car elles ont probablement été écrites au cours de la période couverte par ce livre.

On peut les diviser en trois groupes qui sont les suivants:

1. Celles qui furent probablement écrites avant la conférence de Jérusalem dont il est parlé dans Actes 15: Jacques - Galates

2. Celles qui ont un rapport avec le second et le troisième voyages missionnaires de Paul: 1 et 2 Thessaloniens - 1 et 2 Corinthiens - Romains

3. Celles qui furent écrites alors que Paul était prisonnier à Rome : Ephésiens – Philippiens – Colossiens – Philémon.

Jacques: les qualités de l'homme pieux.

Il semble que l'épître de Jacques fut écrite au début de l'histoire de l'Eglise; elle s'adressait aux chrétiens d'origine juive qui vivaient à Jérusalem et dans les villes où l'Evangile avait été annoncé.

1° Clef du livre :

Pratique de la vraie religion. Elle se manifeste par des œuvres bonnes et ne se contente pas d'une simple profession de foi.

2° Verset central : Jacques 2/26 : « la foi sans les œuvres est morte ».

3° Chapitre central : Chapitre 3 : Modération dans l'usage de la parole.

4° Auteur :

La plupart des commentateurs bibliques sont d'accord pour dire que l'auteur de l'épître de Jacques n'était pas Jacques, le disciple de Jésus (Matthieu 4/21), mais plutôt Jacques, le frère de Jésus (Matthieu 13/55; Galates 1/19). Au début, cet homme ne croyait pas (Jean 7/5, 10) mais Christ, le Ressuscité, lui apparut (1 Corinthiens 15/7), et il se retrouva parmi ceux qui reçurent l'Esprit le jour de la Pentecôte (Actes 1/14). Les Ecritures indiquent qu'il devint un dirigeant, dans l'église de Jérusalem, et qu'il était à la tête de la conférence qui se tint dans cette ville (Actes 15/13, 19). Paul le rencontra, lui et d'autres anciens avec lui, à la fin de son troisième voyage missionnaire; il put parler à ces hommes de l'œuvre de Dieu parmi les Gentils (Actes 21/17 à 19).

5° Date de rédaction :

Ecrit vers l'an 50. Un autre fait encore nous laisse supposer que l'épître de Jacques était liée à la première période de l'Eglise. Si elle traite de questions relatives à la Loi, on n'y mentionne par contre nulle part la controverse suscitée par le problème des Gentils, ni la décision prise par la conférence de Jérusalem. Il semble que si cette conférence avait déjà eu lieu, Jacques soulèverait un point aussi important, d'autant plus qu'il était lui-même à la tête des frères qui s'étaient réunis.

6° Destinataire du livre :

Apparemment, il s'agit des Juifs convertis à Christ, qui vivaient hors d'Israël ; il convient peut-être d'y ajouter les juifs pieux de la diaspora (1/1).

7° Résumé du livre :

Nous avons appris qu'au début, l'Eglise était avant tout à caractère juif. En étudiant l'épître de Jacques, nous voyons que le contenu général et le style de cette lettre correspondent bien à la période initiale. Elle s'adresse aux «douze tribus», ce qui est une expression juive (Jacques 1/1). Le mot «assemblée», qui sert à désigner le lieu où les croyants se réunissaient (2/2), était l'équivalent du mot synagogue. Plusieurs personnages de l'Ancien Testament y sont donnés en exemple: Abraham (2/20-24), Rahab (2/25-26) et Elie (5/17-18), qui tous étaient des noms familiers aux chrétiens d'origine juive.

8° Plan du livre :

Le découpage est facile à faire, chaque chapitre éclaire cette foi vivante sous un angle différent :

Chapitre 1 : La sagesse précède l'action. (V.5, 22).

Chapitre 2 : L'amour introduit dans l'action. (V.8, 13, 22).

Chapitre 3 : La langue limite l'action. (V.2, 10, 14).

Chapitre 4 : L'orgueil étouffe l'action. (V.2, 6, 10, 17).

Chapitre 5 : La piété nourrit l'action. (V.8, 12, 16, 20).

9° Enseignement pratique :

Véritable manuel religion pratique, celui qui est insatisfait de la vie improductive qu'il mène, ainsi que celui qui recherche la volonté de Dieu, trouveront dans ces versets une nourriture solide, facile à mettre en œuvre. Pour cela, il suffit de reconnaître que l'on manque de sagesse et la demander à Dieu (1/5). Accepter la direction divine pour une religion pure et sans tâche (1/27), et ne rejeter personne (2/4).

Reconnaître la nature et les qualités de notre foi personnelle (2/17 et 26 ; 3/13 et 18). Devenir un homme (ou une femme) de parole (5/12) et de prière (5/16). Sans douter (1/6) et sans se tromper soi-même (1/22).

Dans sa lettre adressée à ceux de ses compatriotes qui ont accepté Jésus comme leur Messie, Jacques exprime l'intérêt qu'il leur porte.

Son désir est de les voir adopter l'attitude qui convient face aux épreuves et aux tentations, et de mettre en pratique la foi dont ils font profession. Il les prévient du danger d'une vie égoïste et centrée sur soi, et il les encourage à mettre leur foi en Dieu.

